

Dans l'histoire du salut, racontée, révélée tout au long des récits bibliques, la pente naturelle de la Parole de Dieu est de prendre corps. De rejoindre des histoires humaines, dans l'épaisseur de leur condition d'hommes et de femmes. La Parole de Dieu n'est pas une parole en apesanteur, elle vise toujours à s'incorporer. Le sommet de cette incorporation est évidemment quand, en Marie, le Verbe de Dieu, la parole de Dieu qu'elle a si longtemps méditée, ruminée, prend chair, s'incarne en elle. Ce mouvement est celui de la messe où la Parole, proclamée dans la Liturgie de la Parole prend chair dans l'Eucharistie puisque nous y recevons le corps de Celui qui nous a parlé juste avant.

Ce mouvement est aussi celui qui va s'opérer en vous, ce soir, chers Kelly, Marine, Séphora, Adrien, Franck et Peter puisque les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie que vous allez recevoir ce soir ne sont pas des rites magiques mais tirent leur efficacité, et ils sont efficaces, de l'efficacité de la Parole même de Dieu. Vous le savez, et nous l'avons encore entendu dans le récit de la Création, quand Dieu parle, sa parole agit, *Que la lumière soit...et la lumière fut*. C'est d'ailleurs la principale différence entre la Parole divine et nos pauvres paroles humaines, quand Dieu parle il fait exactement et sans délai ce qu'il dit, alors que nous... Eh bien dans ces sacrements c'est une parole, une Parole de Dieu, puissante et efficace, comme un glaive à deux tranchants nous dit l'Épître aux Hébreux, qui va être prononcée sur vous. Et cette Parole prendra alors corps en vous, au plus profond de votre vie, qu'elle visera à renouveler, en profondeur, à la racine.

Et c'est pour cela que nous avons écouté ces longues lectures. Ce n'est ni pour vous ennuyer, ni pour vous donner des informations sur Dieu, une sorte de catéchèse de l'histoire du salut. Non ce n'est pas d'abord cela, ces Paroles sont des Paroles de Dieu qui vont prendre corps, en vous, en nous ce soir, depuis qu'elles ont pris corps dans le corps ressuscité du Verbe de Dieu. Ainsi, si nous lisons la Genèse, ce n'est pas pour nous raconter comment le monde a été créé, nous savons d'ailleurs qu'il n'a pas du tout été créé comme ça, c'est parce que, plongés dans la mort et la résurrection du Christ par la grâce de votre baptême, par la puissance de la parole sacramentelle, vous allez être littéralement renouvelés, recréés, radicalement, à la racine, au plus profond de vous-mêmes. Si nous lisons le récit du passage de la mer Rouge, ce n'est pas pour nous faire frémir sur le sort de ces pauvres égyptiens dont les cadavres sont rejetés sur le rivage de la mer, c'est parce que ce que ce récit annonce,

c'est la victoire de Jésus sur la mort et le péché, sur toutes nos morts, une victoire acquise à grand prix,-en effet en Jésus, Dieu y a laissé sa peau-

Une victoire dont, baptisés, nous bénéficions, par pure grâce, gratuitement. Si nous lisons le récit dans lequel le prophète Ezéchiel annonce qu'un jour Dieu arrachera le cœur de pierre de ses enfants et leur donnera un cœur de chair, c'est parce que ce soir, quand je vous marquerai de l'huile sainte en vous disant « *Sois marqué du Saint Esprit, le don de Dieu* », vous serez marqués, au plus intime que le plus intérieur de vous-même pour paraphraser Augustin par le don du Saint Esprit, la vie de Dieu, le souffle de Dieu qui vous habitera comme dans un Temple. Définitivement car on ne se débaptise pas, les dons de Dieu, comme sa Parole, sont sans repentance.

Oui chers amis, ce que nous célébrons ce soir est grand. La puissance de la Parole de Dieu qui se déploie dans les sacrements, qui prend corps en vous par les sacrements de Pâques, la puissance de la Parole divine qui a arraché Jésus des griffes de la mort, la puissance de cette Parole vous place, nous place au matin du monde, comme au premier jour de la Génèse. La parole baptismale nous communique la jeunesse même de Dieu, celle des commencements, de cette aube primordiale où tout est de nouveau possible. Nous ne sommes pas vraiment *en chemin* vers notre jeunesse, nous sommes plus exactement invités à redécouvrir, jaillissante en nous, la jeunesse, la vitalité de la source, dans laquelle nous avons été plongés au matin de notre vie baptismale.

La puissance de la Parole qui sera prononcée sur vous dans quelques instants, chers catéchumènes, vous placera, nous placera également sur le rivage de la mer Rouge. Les pères de l'Eglise, nos pères dans la foi aimaient, à dire que lorsqu'ils officiaient au bord de la piscine baptismale, ils étaient au bord de la mer Rouge, exactement comme les prêtres des générations précédentes disaient que lorsqu'ils célébraient la messe, ils étaient au pied de la Croix du Seigneur. Oui dans quelques instants vous serez, nous serons réellement au bord de la Mer Rouge car, comme les hébreux coincés entre les chars des égyptiens qui voulaient leur mort et la mer humainement infranchissable, Dieu, en vous veut, peut et va tracer un chemin à travers toutes vos épreuves, à travers toutes vos impasses, à travers tous vos échecs, nos échecs humains. C'est cela, la foi, l'espérance pascales dans laquelle vous allez être plongés, cette certitude, jaillie du tombeau de Jésus que dans vos vies, dans nos vies, il n'est pas d'impasse à travers laquelle Dieu ne puisse ouvrir une brèche.

Oui, chers amis, ce soir Dieu veut et va ouvrir une brèche dans nos vies, comme il en a ouvert une dans l'histoire cadencée de nos pères, comme il en a ouvert une dans le tombeau lourdement obturé du Fils. Ce n'est ni un vague espoir, encore moins un exercice d'auto persuasion, c'est la réalité pascale qui vous sera communiquée dans quelques instants, garantie par la puissance même de la Parole divine qui sera prononcée sur vous par la grâce de notre ministère opérant dans les sacrements de l'Eglise. Sachez-le, sachons-le, baptisés, confirmés, eucharistiés, rien ne changera apparemment et pourtant tout sera changé, tout sera neuf, tout sera jeune dans votre vie, dans nos vies qui n'en finissent pas de vieillir mais qui sont, par la grâce des sacrements de Pâques comme inoculées de la fraîcheur, de la vitalité, de la jeunesse même de Dieu.

Oui chers amis, ce soir, Christ est ressuscité mais, plus important, par la grâce des sacrements de Pâques, avec lui, vous allez ressusciter, par lui, avec lui et en lui nous sommes ressuscités. Et cela suffit largement à notre joie. Amen.  
Alléluia !